

M. RALSTON: Elle a déployé de grands efforts durant les six ou huit dernières années pour améliorer sa production et trouver un marché, et elle s'y connaît; mais malheureusement, et c'est très regrettable, elle n'a pas réussi et elle a été forcée de fermer Wabana. Nous ne pouvions guère poser en experts du minerai et entreprendre une tâche où la *Dosco* avait échoué en raison des changements survenus dernièrement dans l'industrie du minerai de fer.

L'hon. sénateur HOLLETT: Je crois que la *Stelco* pourrait faire une telle tentative. Je n'ai rien contre ce bill, mais je songe seulement à ces 10,000 habitants de Bell Island qui, si on aidait à concentrer en boulettes leur minerai brut, pourraient, à mon avis, se tirer d'affaire chez eux. Mais voici que le National-Canadien, organisme d'État, investit douze millions de dollars dans l'espoir que cette mine sera exploitée à peine trente ans. Bell Island existe depuis '95.

M. RALSTON: Quand j'ai dit trente ans, je citais le chiffre estimatif de *Picklands Mather*. Je ne dis que cela représente tout le minerai du gisement, loin de là. Je crois même que les réserves peuvent être deux fois plus considérables que cela, peut-être même davantage. On n'a pas encore délimité les masses de minerai.

L'hon. sénateur KINLEY: Quels avantages cette entreprise offre-t-elle sur l'exploitation minière à Terre-Neuve? Il s'agit d'extraction en surface n'est-ce pas?

M. RALSTON: Oui, d'extraction à ciel ouvert, et c'est déjà un avantage.

L'hon. sénateur KINLEY: Est-il plus avantageux pour la compagnie d'exploiter cette mine que celle de Bell Island? La mine Wabana appartient à la *Dosco*, je crois, et il en est de même pour celle-ci.

M. RALSTON: Non.

L'hon. sénateur McCUTCHEON: Elle appartient à la *Steel Company of Canada*.

L'hon. sénateur KINLEY: La *Steel Company of Canada* doit construire une grosse usine au Québec, et je crois qu'elle s'en abstient en raison du climat actuel d'austérité, c'est-à-dire de l'inflation.

L'hon. sénateur McCUTCHEON: Je crois que vous parlez de la *Dosco*.

L'hon. sénateur KINLEY: Oui, je parle de la *Dosco*.

M. RALSTON: Mais la *Dosco* a annoncé son projet de construction d'une usine sur la rive sud du Saint-Laurent.

L'hon. sénateur KINLEY: Il ne s'agit donc pas ici de la *Dosco*?

M. RALSTON: Non, la mine Griffith n'a rien à voir avec *Dosco*. Mais pour répondre à votre question, le coût de l'extraction à ciel ouvert est presque toujours moindre que celui de l'extraction par voie souterraine.

L'hon. sénateur KINLEY: Et il n'y a aucune difficulté à cause du phosphore?

M. RALSTON: Aucune difficulté, ni à cause du phosphore ni à cause d'aucune autre matière délétère.

L'hon. sénateur BROOKS: Ne fait-on pas de l'extraction à ciel ouvert au Labrador?

M. RALSTON: Oui.

L'hon. sénateur HOLLETT: Il y en a à Bell Island, près de Terre-Neuve. Je m'y suis rendu. La mine s'étend à deux milles sous la mer et il s'y trouve suffisamment de minerai pour durer toujours.

M. RALSTON: Oui, la mine s'étend très loin. Il est regrettable qu'après tant d'années on doive la fermer.

L'hon. sénateur AIRD: D'après le tarif-marchandises qu'on va établir, quand le National-Canadien pourra-t-il, à votre avis, rentrer dans ses fonds?